



Analyse de Laura Doyon pour la CLÉ sciences et DD

La baleine et l'escargote (2015)

Julia Donaldson et Alex Scheffler

Paris : Gallimard Jeunesse

«Voici un rocher noir comme la suie et voici l'escargote qui voulait voir du pays. L'escargote de mer rampait sur son rocher en contemplant les flots et les bateaux à quai. Et elle regardait et elle gémissait et elle soupirait : «La mer est profonde et la terre est ronde... Oh! j'aimerais tant découvrir le vaste monde!»

Une baleine à bosse emporte sur sa queue une petite escargote qui souhaite plus que tout partir explorer le monde. Oui, un périple époustouflant les attend... mais une grande aventure n'est pas digne d'un tel nom sans grandes péripéties. Un jour, la baleine se retrouve prisonnière d'un passage de bateaux de plaisance. Étourdie par leur moteur assourdissant et leur vive allure, elle nage trop près du rivage et se retrouve, au péril de sa vie, captive de la marée descendante. Heureusement, l'escargote fera preuve d'un courage qui changera le cours des événements. La baleine et l'escargote, une histoire qui raconte bien comment les plus petits êtres de ce monde peuvent aussi veiller sur les plus grands.

«*Viens, on met les voiles!*». Voilà l'invitation tendue tout bonnement par la baleine à cette petite escargote impatiente de prendre le large. Des paroles qui font rêver, une promesse d'aventure. À ces mots, l'imagination du lecteur se plait déjà à dessiner le voyage qui l'attend. Il est curieux. Il est conquis.

«*Découvrir le vaste monde*». Découvrir sa grandeur, sa puissance et ses mystères. Explorer pour comprendre, pour apprécier la beauté et la diversité des paysages qui nous entourent. Observer pour développer sa sensibilité envers l'environnement. Une sensibilité qui influence nos choix et notre perception du pouvoir de nos actions sur la nature. Voilà ici l'enjeu que supporte la trame narrative.

Dans son voyage, l'escargote craindra la fougue des mers déchaînées et s'émerveillera à la vue d'îles sauvages au sable doré. Des grottes sous-marines aux océans gelés, tantôt la nature est un paysage à contempler, tantôt un milieu de vie où se cachent des espèces animales diversifiées; tantôt un territoire hostile, tantôt une zone urbanisée. L'intention éducative de l'auteur de donner ce portrait si varié et saisissant de Dame nature est non seulement de sensibiliser le lecteur à sa beauté, mais aussi à l'importance que revêt l'environnement comme un milieu de vie complexe où cohabitent des espèces vivantes de toutes origines. Un monde d'une profonde richesse et dont l'équilibre est fragile. Un lieu où cohabitation rime avec solidarité, respect et



partage, trois valeurs bien vivantes derrière les mots de l'auteur. Le lecteur réalise donc que la nature est à la fois une puissance insubordonnée, mais aussi un trésor à préserver. Cette prise de conscience aura certainement l'impact de développer chez lui un regard bienveillant sur le monde sauvage qui l'entoure.

L'illustration de Scheffler est invitante et attrayante de par ses couleurs vives et ses deux personnages aux expressions sympathiques. La représentation de la baleine est très impressionnante. C'est en haute mer, sous le ciel étoilé d'une nuit profonde, qu'elle nous est dévoilée dans toute son immensité. Ce personnage nous est intéressant, attachant, rassurant. Le lecteur, tout comme la petite escargote, a l'envie soudaine de la suivre dans ses folles aventures.

Du monde frigorifiant de l'Arctique à la chaleur des tropiques, le lecteur suit la petite escargote dans son périple et peut constater, grâce aux illustrations réalistes et détaillées, le monde de différences entre ces deux écosystèmes. Dauphins, singes et palmiers font place aux banquises miroitantes, aux manchots et aux phoques. Définitivement la nature est non seulement présentée dans toute sa splendeur, mais ici dans sa riche diversité.

L'œuvre questionne certaines habitudes de vies de l'être humain qui, avec ces embarcations de plaisance tonitruantes et trop nombreuses à naviguer sur les flots, effraient la baleine et la mène à la dérive. *«Mais un jour arriva où la baleine s'égara...Voici les hors-bords, qui faisaient la course, zigzagant, slalomant, vrombissant perturbant la baleine avec leur rugissement à crever les tympans, l'obligeant à nager bien trop près du rivage.»*

«La fusée», «l'éclair», «la foudre», «le frelon», «le bourdon», sur les embarcations sont aussi écrits des noms qui rappellent leur bruit et leur vitesse. Ces noms donnent une autre dimension à l'illustration soudainement bruyante même agressive. De plus, l'illustration présente les conducteurs des bateaux, tout sourire, inconscients du tort qu'ils sont en train de causer. À ce moment, le lecteur sent la menace qui plane sur la baleine. Il pourra ressentir un étrange sentiment de culpabilité devant les conséquences des gestes humains. Par contre, ce n'est pas sur un ton fataliste que l'auteur communique son message, mais plutôt sur un ton léger et invitant au questionnement, au dialogue. C'est donc habilement que l'œuvre propose au lecteur de réfléchir à sa cohabitation avec l'espèce animale dans un environnement qu'il peut être aisé de s'approprier avec insouciance. Ici, le concept d'individualisme s'oppose à celui de l'interdépendance. Par le fait même, la notion de besoin des êtres vivants est mise en relief. Le besoin de sécurité, d'espace et de quiétude est mis en contraste avec le besoin de se divertir, ce qui confère à l'œuvre une dimension éthique.

Le dénouement est heureux et ingénieusement tricoté. Bien que l'humain aura été la cause des ennuis de la baleine, l'enfant sera la solution qui la sauvera. En effet, la petite



escargote se tournera sans hésitation vers les habitants du village pour demander leur aide. Nous pouvons aussi nous questionner sur l'intention de l'auteur derrière le choix des humains qu'elle ira alarmer, soient de jeunes élèves dans leur classe du primaire. L'auteur aurait-il voulu rappeler le pouvoir de l'école quant à l'éducation à l'environnement et au développement durable? La question se pose, mais une chose est certaine, ce sont ici les petits qui initieront l'action et le changement.

D'abord des écoliers, mais bientôt tout un village qui se serre les coudes pour sauver le majestueux cétacé. Tandis que les enfants creusent avec leurs petites pelles, des pompiers arrosent la baleine et des parents accourent. Un être humain seul n'aurait pu réussir cet exploit, il a fallu la main de tout un chacun. La valeur de la solidarité est ici manifeste au cœur de ce moment clé de l'histoire où la baleine, reconnaissante de l'aide apportée, est libérée de sa prison de sable. Il est donc très étonnant pour le lecteur de constater qu'un être aussi colossal qu'une baleine puisse être sauvé par moins puissant qu'elle; rappelant que les actions posées dans l'harmonie et la coopération ont beaucoup plus d'impact que celles d'une seule personne. Un message rassembleur et empreint d'espoir qui interpelle directement le jeune lecteur.

Pour voir le monde, il fallait conjuguer la curiosité de l'escargote et la puissance de la baleine. Leur influence mutuelle pourra certainement être le terreau de discussions en classe. Ici, les différences existant entre les deux protagonistes n'étaient point un obstacle à l'avancement, elles forgeaient plutôt la force et la beauté de leur duo.

À la toute fin, ce seront tous les escargots qui se joindront à l'escargote et à la baleine pour un nouveau tour du monde. Par le récit époustouflant de ces aventures, l'escargote, revenue grandie et transportée par son expérience, leur donne envie de naviguer à leur tour vers l'inconnu. En guise de belle touche finale, cette idée de curiosité et d'ouverture porte le lecteur à faire une introspection sur sa propre vision du monde.

Une histoire riche et inspirante en tout point.